UN TABELLION A GIRMONT AU DÉBUT DU 17e SIÈCLE

L'importance que prenait Girmont en ce début du XVIIe siècle a probablement favorisé la création d'une charge de tabellion au village.

Le tabellion était un officier public qui, dans les seigneuries et les juridictions subalternes, remplissait les fonctions de notaire. Le seigneur du lieu pouvait avoir le « *Droit de tabellionage* », c'est-à-dire le droit d'établir des tabellions dans l'étendue de sa seigneurie.

Le 7 juin 1605, maître Demenge Thomas, demeurant à Bayecourt, est nommé tabellion à Girmont Il vient s'établir au village en 1606. Les Archives du département des Vosges conservent ses minutes ; elles vont de l'année 1606 jusqu'à l'année 1630. Après cette date, qu'est-il devenu ? Nul ne le sait, peut-être a-t-il été emporté comme beaucoup de lorrains dans la tourmente de la tristement célèbre guerre de Trente Ans. Car cette affreuse guerre allait sévir dans notre région quelques années plus tard.

Demenge Thomas, marié à Catherine Bouzenal, était originaire de Domèvre-sur-Durbion. Son père, Didier Thomas, était déjà clerc juré du ban de Bayecourt en 1551 et tabellion en 1559, il exerçait encore en décembre 1599. À sa mort, la charge de Domèvre est reprise par son fils, Louis Thomas, marié à Alizon Goery. Celui-ci remplit les fonctions de clerc juré et de tabellion à partir du 20 avril 1611. Il remplira cette charge pendant plus de quarante ans. À partir de 1635, il est « *réfugié à Épinal suite à la guerre de Trente Ans* », où il exerce sa charge jusqu'en 1655.

Le tabellion d'autrefois remplissait les fonctions du notaire d'aujourd'hui. Il était l'officier public rédigeant et signant les contrats pour les authentifier. C'était un personnage très important dans le village. C'est lui qui rédigeait les actes d'achat et de vente des terres et des maisons, les testaments et les successions, les tutelles et les curatelles, les inventaires après décès et les partages. Souvent, il était sollicité pour remplir les fonctions de greffier lors des réunions de la communauté ou lors des plaids annaux. Bref, c'était lui qui était chargé de mettre par écrit tous les actes officiels concernant la vie de tous les jours du village et des villages environnants.

Bien qu'à cette époque les habitants de nos campagnes aient une instruction assez sommaire, cela ne les empêchait nullement d'avoir un certain sens de l'humour. En voici un exemple à Girmont: en l'année 1603, en effet, on relève aux Archives de Meurthe-et-Moselle une bien curieuse amende :

> *« Amendes infligées à des individus de Girmont, pour avoir posé sur le toit d'un autre, par dérision et pour diffamer son honneur et celui de sa femme, une roue couverte de bois en forme de nid d'oiseaux ! »*. **(A.D 54 B 5983)** Coucou !!! Incroyable ? Serait-ce déjà l'esprit frondeur des Girmontais !

Si on en croit les minutes du tabellion Demenge Thomas, les finances de la commune de Girmont ne devaient pas être florissantes. En effet, en 1610, le maire, Gérard Richard, au nom de la communauté de Girmont, emprunte 100 francs à Antoine Colardel, maire de Domèvre-sur-Durbion.

À nouveau, le 16 septembre 1623, « *le maire Claudel Voignier, Jean Figant, Claudel Ranner, Thiriot…, Jean Mourat, Gérard de Pallegney, Claudon de Pallegney, Claudon Pierre, Jaquot Jean Perry, Jean Iacot Pierre, Humbert Nicolas, Humbert et Mengeon Didier Ranaire tous habitants dudit Girmont* », empruntent trois cents francs à messire Dieudonné Charuel, curé de Girmont, moyennant une rente annuelle de 21 francs, pour « *estre employée aux affaires urgentes de la communaulté* ».

Composition de la communauté de Girmont en 1618

« Roolle [1] et dénombrement des conduictz[2] des villages de la recette d'Épinal contribuables à l'aide ordinaire St Remy, exactement recognuz, pour l'année 1618 **» *(A.D.54 7B239).***

Mairie de Girmont :

Jacquot Goery……Mayeur (maire)[3]
Demenge Rouyr
Humbert Nicolas Humbert
Jean Figan
Demenge Figan
Nicolas Voirnier
Thouvenin Ranaire
Anthoine Georgeon
Demenge Voirnier
Claudon Durand Biethe
Claudez Voinier
Durand Germain
Durand Biethe
Nicolas Colin
Georgeon Jean George
Claudel Jean Piery
Thiriot Thiebault
Jean Barry
Jean Jacquot Piery
Simon Malgray
Toussainct Durand Biethe
Anthoine Bairy
Nicolas Fontaine
Georgeon Lhuilier
Nicolas Charrier
Demengeon Charrier
Georgeon Colardel
Nicolas Didon
Claudon Durand
Didier Ranaire
Jean fils Nicolas Gillot
Martin Lhuilier
Georgeon Rosat
Mougeon Ranaire
Thomas Vaney
Nicolas Duc
Jacquot Jean Piery
Claudon Jean Hault
Gerard Vaney
Claudon Pierin
Jean Inourot
Michel Dagnet
Demenge Claubran
Nicolas Marrie
Claudon Durand
Nicolas Durand Biethe
Abraham Rouyr
Bastien Duc
David Thiriot
Nicolas Mougeot
Nicolas Rouyr
Demenge Thomas tabellion contribuable au corps de la cour
Pierot Rossel musnier résidant au moulin de Son Altesse [4].

Les Veuves :

La veuve Georgeon Biethe
La veuve Demenge Bedon
La veuve Mougeon Jean Barry
La veuve Nicolas Barry
La veuve Bachelet.

Les mendiants :

Jean Dieudonné
Mougeon Barry
Jean Rosat
Thouvenot Gourmand
Demenge Colin Pierre
Demenge de Palgney.

Les pâtres :
Pieron Jean de Charmes
Didier Vairrier alias Lhuilier
Le grand Mougeon
Jean Nicolas Gillot.

En cette année 1618, la population de Girmont se compose de :

54 conduits soit	220 habitants environ
Veuves	5
Mendiants	6
Pâtres 4 x 2	8

Total :	239 habitants environ

En 1618, la population de Girmont est d'environ 240 habitants, c'est déjà un beau village pour cette époque. Malheureusement quelques années plus tard va débuter dans notre région la tristement célèbre guerre de Trente Ans. Ce conflit, qui débute dans notre canton en 1635, va ravager la Lorraine et surtout la dépeupler, certains cantons vont perdre jusqu'aux deux tiers de leur population. A Girmont, en 1645 soit après dix ans de guerre, il ne reste plus qu'une seule famille pour cultiver la terre et quelques mendiants. A Thaon comme à Dogneville il ne reste que deux familles, etc. **(A.D. 54 B 6036).** Tous les autres habitants ont disparu, morts de faim, de maladie (la peste), exilés ou tués par les hordes de soldats de toutes nations qui tuaient, violaient, incendiaient les maisons et les récoltes et ravageaient tout sur leur passage. Parmi les nombreux patronymes qui formaient la communauté de Girmont en 1618, seuls deux ou trois seront encore représentés à la fin de ce sinistre conflit.

Alain CLAUDE

[1] *Registre, liste, énumération détaillée. Ce document servait à établir l'impôt dans chaque communauté.*
[2] *Le « conduit ou feu » était ce que nous appelons aujourd'hui un foyer. Pour obtenir le nombre d'habitants par communauté, on multiplie par quatre ou cinq le nombre de conduits, évidemment c'est approximatif.*

[3] *Le maire de la communauté et son conseil était élu ou réélu* ***chaque année*** *lors des « Plaids annaux ». Nous verrons comment cela se passait dans une prochaine « Chronique ».*

[4] *Il s'agit du moulin ancien (16° s.) qui se trouvait au centre du village, à la place de la scierie Mangin/ Creusat, à côté de chez la Luce. Le moulin de «* ***La blanche eau*** *» est beaucoup plus récent, il ne date que de 1715.*

BIBLIOGRAPHIE :

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle
Archives départementales des Vosges
Archives anciennes de la ville d'Épinal